

## **Voyage dans le réseau Théâtre de l'Opprimé :** **UN « THEATRE FORUM- CONTE-EN SOLO » ! à Toulouse.**

JF a vu « Et si on jouait l'histoire ? » pièce jouée par marilableu  
Cie Folies Passagères, 06 79 80 33 02. [avisdepas.sage@gmail.com](mailto:avisdepas.sage@gmail.com)

OUF ! Ce samedi 7 décembre 2019, avant la grande grève du 5 décembre, me voilà enfin place de la Reynerie à Toulouse, ouf ! J'ai quitté Lille avant la grève, mercredi 4 déc, car je voulais absolument y être. J'arrive avec deux des enfants du couple qui m'héberge, et nous sommes accueillis dès la sortie du métro par une femme qui me présente « la Nuit des Contes », pendant qu'une batucada joue sur la place de ce quartier populaire, avant d'emmener les passants vers les spectacles. Nous voilà devant la porte (encore fermée) du lieu qui va accueillir le premier conte de la soirée, le spectacle de Marie Ramel, dite Marilableu. Elle était venue se présenter lors de la 13ème rencontre du réseau TO (nov 2019), nous avait parlé de son « spectacle en solo » inspiré de la technique du théâtre forum...

C'était bien intrigant ! D'où ma présence. J'y retrouve Briag, de la compagnie du Réseau TO « Et Toc ! ». Puis Mathilde, ancienne bénévole de TOP, à Lille, installée dans la région.

Le format du spectacle est particulier ce soir : espace scénique réduit, jauge réduite (il y aura 35 adultes et 12 enfants assis devant) et... durée réduite ! (de nombreux spectacles vont suivre celui-ci).

Tout de suite, Marilableu, qui vient de surgir seule son castelet, occupe l'espace. Habillé en orange, son personnage se prénomme Violette et enquête (loupe imaginaire en accessoire) sur « les grandes questions de la vie » aujourd'hui : « c'est quoi un garçon ? C'est quoi une fille » ? La salle répond, et elle dessine au sol, au fur et à mesure des réponses, un cercle où on voit «G», «F», « les deux », et « ni l'un ni l'autre » ! Un enfant propose même « transgenre » (ce qui mérite une flèche entre F ou G et G ou F ). Violette essaie de placer ses membres dans les zones G, F... en fonction des goûts, habitudes que la salle propose :

- “les filles ça peut être enceintes” (pied droit sur F)
  - “les filles ça a les cheveux longs” (main droite sur F)
  - “les garçons aussi, ça peut avoir les cheveux longs ! (main gauche sur G)
- Si bien qu'à force de se contorsionner, elle finit totalement emmêlée! (rires).

Elle nous raconte ensuite qu'à la bibliothèque elle a trouvé :

Des livres roses « où les filles sont des princesses à longs cheveux (moi, dans la salle, j'imagine immédiatement leur blondeur, leurs yeux bleus) qui attendent... le chevalier qui doit venir les délivrer ».

Des livres bleus où les garçons sont des chevaliers, qui n'ont jamais peur, n'ont pas le droit de pleurer quand ils souffrent, et vont aller délivrer les princesses !

La salle, questionnée, est bien d'accord que « c'est pas toujours » (et même pas souvent!) comme ça ! Violette demande s'il y a des livres « pas pourris » dans cette bibliothèque ? Justement en voilà un, un livre « Rose bonbon » qui raconte la vie d'une tribu d'éléphants dans laquelle les éléphantesses doivent avoir la peau lisse et roses et les yeux grands et brillants, et pour cela elles sont enfermées dans un enclos où ne poussent que des pivoines (affreuses au goût) mais qui donnent ce rose et ce lisse. Les garçons éléphants, eux, ont toute la savane pour jouer : rivière, forêt et boue pour se rouler dedans !

ais chez les filles, Pâquerette, malgré les indigestions de pivoines (beurk) ne devient pas rose...  
STOP ! « va-t-on laisser Pâquerette dans cette situation » ? demande Violette.

NON ! Bien sûr, répond la salle.

« Comment l'aider ? » demande Violette. Les idées fusent, et Violette organise la distribution : qui va jouer un éléphant cousin, frère.. ? Qui va jouer Pâquerette (discrètement fier, dans la salle, je vois que c'est la fille des amis qui me logent qui s'y colle, tandis que son frère veut jouer un garçon éléphant solidaire !) Qui jouera les autres éléphantés ?

Ensuite tout le monde se déguise grâce au contenu de la malle que Violette ouvre. Musique...

Impro : Violette donne quelques consignes efficaces pour que, certes, on s'agite, mais qu'on entende quand même et qu'on voit aussi ce que font les autres. ! Elle même joue l'éléphant patriarche, donc l'opresseur principal ! La connivence avec les garçons, qu'elle propose dans l'impro, semble tenter un moment même les garçons les plus défenseurs de Pâquerette !

Note : Marilableu jongle entre « je suis le patriarche quand j'ai les grandes oreilles » et je suis Violette (la jokère, donc) quand je les enlève. Et puis, question : les filles vont-elles réussir seules à ouvrir leur enclos ? Où... faut-il les « aider » ? Elles semblent bloquées derrière une barrière symbolique matérialisée par une ceinture de Barbie. Heureusement, la plus petite des éléphantés donne un léger coup de pied et la barrière s'ouvre ! Enfin, alors que Violette va proposer d'arrêter, le garçon le plus âgé propose de « faire subir au patriarche ce qu'il a fait subir à toutes » OK ! Tout le monde lui saute dessus pour l'enfermer dans l'enclos et le nourrir uniquement d'horribles pivoines ! « comme ça, il verra ce qu'il a fait subir aux filles » !  
applaudissements !

Violette lit alors la fin du livre où, en effet, Pâquerette obtient des résultats. Pour finir elle revient dans le cercle de départ et saute dans toutes les directions pour conclure à : “que je me sente Fille-Garçon-Les deux-Ni l'un j'ai le droit d'avoir peur, de me mettre en colère, de pleurer, d'aimer le rose, le bleu et toutes les couleurs de l'arc en ciel !”  
Les deux enfants que j'ai amenés (10 et 12 ans) ont trouvé ça « trop super ! »

J'en discute dimanche en fin de matinée avec Marilableu, dans un bistrot du marché de St Aubin : Outre que j'ai apprécié (voir ci-dessus) l'occupation de l'espace, le contenu, la dynamique et l'organisation des impros- J'exprime mon interrogation : hier soir, était-ce vraiment un théâtre forum ? Je pose cette question, car la solution me semble très « magique » : en effet, TOUS les improvisateurs étaient OK pour défendre Pâquerette ! Les volontés et les peurs des personnages n'étaient donc pas respectés, (sauf évidemment pour le personnage que jouait Marilableu : l'éléphant patriarche) alors forcément, « ça avait marché » !

Certes, me dit Marilableu, d'une part, je précise que c'est « inspiré du TF » et d'autre part « une seule grosse impro, c'est exceptionnel, c'est dû aux contraintes d'hier soir ». -Elle m'explique que souvent, elle prend les propositions de la salle l'une après l'autre, avec le temps de les faire improviser, une à la fois, en y incluant leurs antagonistes !

Et surtout : après cette séance, Marilableu propose un atelier « classique » où les enfants racontent et mettent en scène leurs histoires vécues de relations « difficiles » entre garçons et filles ou plus largement de comment ils vivent leur rapport au genre.

Pour moi, ce spectacle, réjouissant, vif, dynamique, est en lui-même une mise en réflexion, puis l'occasion d'implication. Peuvent ensuite suivre (en atelier) des récits de vie qui débouchent sur des improvisations et des théâtre-forums.

Super ! Suis ravi d'être venu voir de si loin pour voir ce spectacle!